

3- Séquence : Les correspondances intimes.

La correspondance : relation, communication entre des personnes. Par échange de lettres, messages, etc. Certaines correspondances sont publiées. Elles sont souvent celles de personnes connues. Elles le sont pour leurs qualités littéraires, documentaires ou patrimoniales.

Destinataire : personne à laquelle est adressée la lettre ou qui est supposée l'être.

Expéditeur – trice- : rédacteur- trice- de la lettre. Il est engagé moralement ou légalement par sa signature. Il s'implique par le choix de son vocabulaire et par les formules d'appel et de conclusion.

Formule d'appel : groupe nominal qui ouvre la lettre.

Formule de conclusion : groupe nominal ou formule de politesse pour prendre congé du destinataire. Elle précède la signature.

Lettre : message écrit adressé personnellement par un expéditeur à un destinataire. C'est un acte de communication différé : les expéditeur et destinataire sont séparés par l'espace et le temps.

Sources : CNRTL ; Coll. Passerelles- 2^{nde} pro, Édition Foucher.

Texte 1

Albert Camus obtient le prix Nobel de littérature le 16 octobre 1957. Le 10 décembre 1957, il dédie son discours de réception à son instituteur. La lettre ci-dessous sera publiée avec Le Premier Homme, roman inachevé à caractère autobiographique paru plus de trente ans après sa mort accidentelle.



ALBERT CAMUS (1913-1960)

Écrivain et philosophe français.

Né en Algérie française, orphelin de père, il grandit au sein d'une famille très pauvre et c'est grâce à son instituteur qu'il accède au lycée puis poursuit ses études.

Ses romans (*L'Étranger*, *La Peste*), ses pièces de théâtre (*Les Justes*), ses essais (*L'Homme révolté*) ont un grand succès et il est récompensé par le prix Nobel de littérature. Les valeurs qu'il défend par ses engagements et son œuvre lui valent une considération mondiale sans cesse réaffirmée.

19 novembre 1957

Cher Monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler un peu de tout mon cœur.

On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché
5 ni sollicité. Mais quand j'ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous.

Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé.

10 Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève.

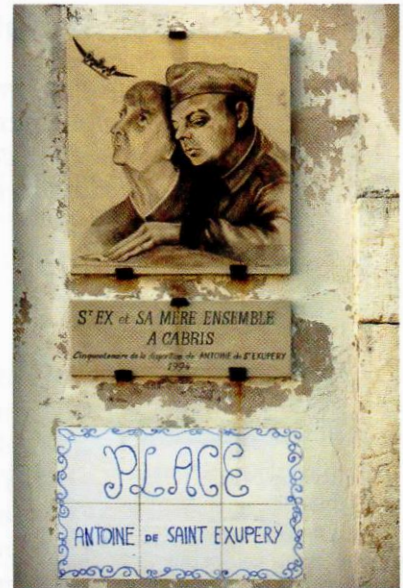
15 Je vous embrasse, de toutes mes forces.

Albert Camus

ALBERT CAMUS, « Lettre à Monsieur Germain », in *Le Premier Homme*, © Éditions Gallimard. 1994.

Texte 2

Depuis sa scolarisation à 9 ans jusqu'à son affectation comme commandant à la base aérienne de Borgo en 1944, Antoine de Saint-Exupéry a toujours correspondu avec sa mère. Les lettres qu'il lui adresse après son service militaire témoignent de sa persévérance pour obtenir le diplôme de pilote dont il rêvait.



[Camp d'Avord¹, 1922]

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY
(1900-1944)

Écrivain et aviateur français.

Né dans une famille aristocratique, Antoine est orphelin de père à 4 ans. Il devient pilote pour l'Aéropostale, puis entre dans l'armée de l'air en 1939, avant de s'engager dans l'aviation alliée. En parallèle, il publie des romans nourris de son expérience de pilote : *Terre des Hommes*, *Le Petit Prince*. Il meurt tragiquement à bord de son avion en 1944.

Ma petite maman,

Je viens de relire votre lettre de l'autre jour si pleine de tendresse. Ma petite maman, comme je voudrais être auprès de vous! Si vous saviez
5 comme chaque jour j'apprends un peu plus à vous aimer. Je n'ai pas écrit ces derniers jours, mais nous avons tant de travail en ce moment!

Il fait bon et doux ce soir, mais je suis triste, je ne sais pas pourquoi. Ce stage d'Avord est si fatigant à la longue. J'ai grand besoin d'une cure de repos à Saint-
10 Maurice² et de votre présence auprès de moi.

Que faites-vous, maman? Peignez-vous? Vous ne m'avez rien dit de votre exposition ni rien non plus de l'appréciation de Lépine.

Écrivez-moi. Vos lettres me font du bien, c'est de la fraîcheur qui m'arrive. Ma petite maman, comment faites-vous pour trouver les choses si délicieuses
15 que vous dites? On en reste ému toute la journée. J'ai autant besoin de vous que lorsque j'étais tout petit. Les adjudants, la discipline militaire, les cours de tactique, que de choses sèches et revêches. [...] Vous êtes ce qu'il y a de meilleur dans ma vie. J'ai ce soir le mal du pays comme un gosse! [...]

C'est vrai que je suis triste à pleurer ce soir. C'est vrai que vous êtes la seule
20 consolation quand on est triste. Quand j'étais gosse je revenais avec mon gros cartable sur le dos, en sanglotant d'avoir été puni, vous vous rappelez au Mans - et rien qu'en embrassant vous faisiez tout oublier. Vous étiez un appui tout-puissant contre les surveillants et les pères préfets³. On se sentait en sécurité dans votre maison, on était en sécurité dans votre maison, on n'était rien qu'à vous,
25 c'était bon.

Eh bien, maintenant c'est la même chose, c'est vous qui êtes le refuge, c'est vous qui savez tout, qui faites tout oublier et qu'on le veuille ou non, on se sent un tout petit garçon.

Maman, je vous quitte. J'ai du travail par-dessus la tête. Je vais respirer une
30 dernière brise d'air par la fenêtre. Il y a des crapauds qui chantent comme à Saint-Maurice, mais comme ils chantent moins bien!

Je vous embrasse si tendrement.

Votre grand fils, Antoine.

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, *Lettres à sa mère*,
© Éditions Gallimard, 1955.

1- École d'aviation où il vient d'être admis élève officier de réserve.

2- Château familial où il passe ses vacances en famille. Sa mère en hérite et y réside à partir de 1919.

3- Responsables de la discipline de l'école du Mans où Antoine de Saint Exupéry a été scolarisé.

Texte 3

Auteur de romans et nouvelles devenus des classiques, Franz Kafka a tenu très tôt un journal intime et sa correspondance privée est riche de centaines de lettres. En novembre 1919, alors qu'il est âgé de 36 ans et qu'il vient de rompre ses fiançailles, il écrit pour la première fois à son père une lettre de cent pages qu'il ne lui enverra pas.



FRANZ KAFKA (1883-1924)

Écrivain de langue allemande.

Né à Prague, dans une famille pauvre qui deviendra aisée grâce à l'entreprise paternelle, Kafka fait des études de droit et devient agent d'assurance pour la prévention des accidents du travail des ouvriers. En parallèle, il écrit des romans et nouvelles qui explorent la difficulté de construire son identité aussi bien dans la famille que dans la société : *La Métamorphose*, *Le Château*, *Le Procès*...

Très cher Père,

Tu m'as demandé récemment pourquoi je prétends avoir peur de toi. Comme d'habitude, je n'ai rien su te répondre, en partie justement à cause de la peur que tu m'inspires, en partie parce que la motivation de cette peur comporte trop de
5 détails pour pouvoir être exposée oralement avec une certaine cohérence. Et si j'essaie maintenant de te répondre par écrit, ce ne sera encore que de façon très incomplète, parce que, même en écrivant, la peur et ses conséquences gênent mes rapports avec toi et parce que la grandeur du sujet outrepass¹ de beaucoup ma mémoire et ma compréhension.

10 En ce qui te concerne, les choses se sont présentées très simplement, du moins pour ce que tu en as dit devant moi et sans discrimination² devant beaucoup d'autres personnes.

Tu voyais cela à peu près de la façon suivante : tu as travaillé durement toute ta vie, tu as tout sacrifié pour tes enfants, pour moi surtout ; en conséquence, j'ai
15 « mené la grande vie », j'ai eu liberté entière d'apprendre ce que je voulais, j'ai été préservé des soucis matériels, donc je n'ai pas eu de soucis du tout ; tu n'as exigé aucune reconnaissance en échange, tu connais « la gratitude des enfants », mais tu attendais au moins un peu de prévenance³, un signe de sympathie ; au lieu de quoi, je t'ai fui depuis toujours pour chercher refuge dans ma chambre, auprès
20 de mes livres, auprès d'amis fous ou d'idées extravagantes.

Si tu résumes ton jugement sur moi, il s'ensuit que ce que tu me reproches n'est pas quelque chose de positivement inconvenant ou méchant (à l'exception peut-être de mon dernier projet de mariage), mais de la froideur, de la bizarrerie, de l'ingratitude. Et ceci, tu me le reproches comme si j'en portais la responsabi-
25 lité, comme s'il m'avait été possible d'arranger les choses autrement, disons en donnant un coup de barre⁴, alors que tu n'as pas le moindre tort, à moins que ce ne soit celui d'avoir été trop bon pour moi. [...]

Franz

FRANZ KAFKA, *Lettre au père*, © Éditions Gallimard, 1957, traduction de Marthe Robert.

- 1. Dépasse, va au-delà.
- 2. Sans distinction, devant n'importe qui.
- 3. Attention accordée aux besoins de l'autre.
- 4. Gouvernail d'un bateau qui permet de changer de direction.